

COLLÈGE INTERARMÉES
DE DÉFENSE



CONFLIT DE BASSE INTENSITE ET LES FORCES ARMEES : LE CAS DE LA GUERRILLA AU CACHEMIR

Mémoire de géopolitique

du commandant Makarand RANADE

dans le cadre du séminaire « les menaces non militaires de niveau stratégique »

Directeur : M Xavier RAUFER,

Directeur des Etudes et de la recherche,
Centre Universitaire Juridique de recherche
sur les Menaces Criminelles Contemporaines
Université Paris II - **Panthéon - Assas**

Avril 2002

"C'est un autre type de guerre, nouvelle dans son intensité, antique dans son origine - la guerre par des guérilleros, des subversives, des insurgés. Des assassins, la guerre par l'embuscade au lieu du combat, par l'infiltration au lieu de l'agression, cherchant la victoire en érodant et épuisant l'ennemi de guerre uniquement adoptée à ce qui a été étrangement appelé la guerre de libération, saper les efforts de nouveaux et pauvres pays pour maintenir la liberté qu'ils ont finalement réalisé. Il chasse des troubles d'économie et des conflits ethniques. Il exige la compréhension de ces situations où il doit y résister et ceux-ci sont la sorte des défis qui seront avant nous dans les suivantes décennies si la liberté doit être sauvée, une nouvelle sorte entière de stratégie, une sorte nouvelle et complètement différente de cible militaire."

John F Kennedy, 1962

Ancien président de Etats Unis

CONFLIT DE BASSE INTENSITE ET LES FORCES ARMEES : LE CAS DE LA GUERILLA AU CACHEMIRE

Sommaire

Partie I :

Conflit de basse intensité

- Compréhension de conflit de basse intensité
- Facteurs contribuer à conflit de basse intensité

Partie II :

Etude de cas conflit de basse intensité actuelle au Jammu & Cachemire en Inde

- Commencement et croissance de conflit
- La méthodologie indien contre cette menace

Partie III :

Conséquences sur les forces armées

- Effets de conflit de basse intensité sur les forces armées
 - Comment peut-on combat cette menace

CONFLIT DE BASSE INTENSITE ET LES FORCES ARMEES : LE CAS DE LA GUERILLA AU CACHEMIRE

Table des Matières

Introduction

Partie I : Conflit de basse intensité

1.1 Compréhension de conflit de basse intensité

1.1.1 Définitions

1.1.2 Types de menaces non-militaires

1.1.3 Conflit de basse intensité

1.2 Facteurs contribuer à conflit de basse intensité

1.2.1 Soutien

1.2.2 La cause populaire

1.2.3 Système de l'intelligence

Partie II : Etude de 'cas conflit de basse intensité' au Jammu & Cachemire en Inde

2.1 Commencement & croissance de conflit

2.1.1 La géographie & l'histoire

2.1.2 Commencement de conflit

2.1.3 Croissance de conflit

2.2 La méthodologie indienne contre cette menace

2.2.1 Les étapes politiques

2.2.2 Les étapes militaires

2.2.3 La situation en cours

Partie III : Conséquences sur les forces armées

3.1 Effets de conflit sur les forces armées

3.1.1 Rôle primaire de forces armées

3.1.2 Effets militaires

3.1.3 Effets généraux

3.2 Comment peut-on combat cette menace ?

3.2.1 Les étapes économiques et politiques

3.2.2 Les étapes militaires

3.2.3 Psyops : Une étape trop nécessaire

Conclusion

Bibliographie

Introduction

Les grands avancements techniques faits au siècle parti sont devant vraiment remarquables. Également notable est l'augmentation qu'ils ont fournie, directement et indirectement, aux conflits armés autour du globe. Sur une fin du spectre de conflits armé se trouve la Guerre mondiale avec l'utilisation d'armes nucléaires, tandis que sur l'autre fin sont les activités indirectes des conflits d'intensité bas. Les débats font rage même maintenant pour déterminer si les événements dans des technologies d'armement ont mené aux cas accrus de conflit ou étaient cela l'autre voie autour. Jusqu'à maintenant, les débats se sont avérés être tout à fait peu concluants et il ne semble pas y avoir une solution claire, tout à fait semblable à la solution introuvable du problème des origines d'un œuf et une poule. N'importe quel est venu d'abord, la solution n'être rien d'en comparaison de la destruction ces conflits ont causé jusqu'à présent. Et ceux-ci continuent, inchangé, sans solution immédiate en vue. Les participants et des places peuvent varier mais les conflits armés semblent être ici pour rester. Et la tendance semble être pour les conflits pour déplacer vers les conflits d'intensité Bas la fin du spectre.

Les conflits ont été une partie intégrante de l'histoire d'humanité. Ainsi, ceux par eux ne sont pas une proposition de perturbation. Leur mouvement progressif vers l'action indirecte, souvent dans un non le mode de menace militaire, est certainement. Non - on voit que des menaces militaires augmentent partout. Le dernier exemple est l'attaque horrible sur les tours de jumeau du Centre Commercial du Monde aux EU. Ces menaces non-militaires ont beaucoup de manifestations, bio-terrorisme, le cyber-terrorisme ou le narco-terrorisme est un rapide peu d'exemples. La tactique standard d'une force armée d'un pays apparaît inadéquate pour combattre avec cette forme de conflit, où il n'y a aucun ennemi de coupe(diminution) clair pour combattre. Les modifications aux SOPs : Standard Operating Procedures (la Norme Faisant fonctionner des Procédures) deviennent ainsi obligatoires pour contenir et surmonter ces menaces.

Conflit de base intensité tombe dans le même panier de la menace non-militaire et a été sur la montée pendant quelque temps maintenant, particulièrement après la deuxième guerre mondiale. Le nom, à coup sûr, ne suggère pas les dégâts qu'il peut et causer dans le monde entier. Il suffit pour dire, à cette étape, qu'il indique juste que ce n'est pas un ouvert, a déclaré la guerre, comme le courant ouvre la guerre salariée par les Etats-Unis contre le Terrorisme, après 'neuf onze '. Le Conflit de base intensité saigne probablement les parties concernées comme

horriblement, cause la tension et le stress pour les forces armées d'une ampleur semblable, si non plus, comme une guerre ouverte. C'est dans ce sens qu'un besoin d'aller un peu plus profond dans la mécanique d'un conflit de base intensité comprendre entièrement les contraintes et le modus operandi de chaque côté. Seulement quand nous comprenons entièrement les implications et endommageons a provoqué par conflit de base intensité, pouvons nous combattre efficacement avec cela, être cela en prenant le recours aux mesures préventives ou en adoptant des pas actifs.

L'Inde a été impliquée dans le Conflit d'Intensité Bas dans un couple d'états, notablement parmi eux étant dans l'état de Jammu et Cachemire. Tandis que les douze passés ans ou ainsi du conflit de base intensité dans cet état ont aidé les forces armées à développer beaucoup de tactique pratique et méthodologies, la cause première de conflit de base intensité, n'ont pas en premier lieu été désherbé. C'est dans ce contexte sur lequel j'ai l'intention de délibérer sur les menaces non-militaires de conflit de base intensité, prenant l'exemple de Jammu et Cachemire en Inde et l'analysant l'effet sur les forces armées indiennes.

Partie I : Conflit de basse intensité

1.1 Compréhension de conflit de basse intensité

1.1.1 Définitions

Menace a défini par différentes façons. Le Petit Robert dictionnaire de la langue française définit la menace comme 'le fait de manifester à qqn sa colère, avec l'intention de lui faire craindre mal qu'on lui prépare. Dans le sens de menace, il est largement classifié entre la menace militaire et la menace non-militaire. La menace militaire concerne les forces armées de deux ou peut-être plusieurs pays qui s'engage en guerre. Dans ce guerre on connaît bien l'ennemi et bien sûr l'ami. L'ennemi est toujours connu et la frontière entre les deux pays dans la guerre est plus ou moins, bien connu. On sait que L'ennemi est au-delà de cette frontière. Ce qui est plus important, la méthodologie de l'ennemi et les armes peut être estimée assez exactement. Mais ce n'est primauté de cas quand on parle au sujet de menace non - militaire. Ici, on ne connaît jamais quelle sont les ennemis. On ne sait jamais la méthodologie employée par l'ennemi, qui est généralement non -standard, souvent bizarre et toujours sans le combat direct avec l'ennemi.

La menace militaire se manifeste comme des escarmouches à la frontière, des guerres limitées ou des guerres totales, selon les objectifs des côtés dans le conflit. Ce qui est important est que les troupes en face des côtés sont engagés dans la poursuite de leurs objectifs. Par contraste, menace non-militaire n'a pas de méthodologie fixé. Ici, la méthode indirecte d'engager l'ennemi et souvent, le technique du coup & courir est employé. Il n'y a aucune frontière spécifique pour délimiter l'ami de l'adversaire.

1.1.2 Types de menaces non-militaires

La menace non-militaire est manifestée de différentes façons. L'insurrection, la tactique de guérillero, le terrorisme, la bellicosité, le séparatisme, la dissidence, partisanism, le combat de liberté, l'extrémisme, la révolution et la résistance, sont les mots¹ interchangeable qui sont fréquemment employé presque synonyme pour attribuer à conflits non militaire. Mais ce n'est pas toujours un conflit armé qui vient pour signifier la menace non-militaire. Le bio-terrorisme ,

¹ Dr Har Vir Singh : 'How to counter Insurgencies' – papier d' étude ; 1994 ; page 14

le cyber-terrorisme, le narco-terrorisme et la purification ethnique de grande échelle sont les formes également dangereuses et sérieuses de menaces non-militaires. Il n'y a aucune inscription de ces menaces basées sur une priorité, puisque tous ont la valeur d'ennui presque égale. Comme le temps progresse, ces menaces ont tendance à seulement augmenter dans l'ampleur avec la solution devenant si beaucoup plus compliqué avec chaque phase de passage.

Le bio- terrorisme est manifesté en présentant des agents biologiques dans la forme de virus mortels et autres agents si biologiques qui peuvent endommager la force de l'ennemi en rendant il a frappé d'incapacité et donc incapable pour continuer le combat. La menace de charbon, actuellement dans l'ouvert après des Etats - Unis a commencé sa guerre contre le terrorisme est un point dans ce cas.

Le cyber-terrorisme pourrait être défini comme l'utilisation de ressources de calcul d'intimider ou contraindre d'autres. Un exemple de cyber-terrorisme pourrait tailler dans un système d'ordinateur d'hôpital et le changement de la prescription de médecine de quelqu'un à un dosage mortel comme un acte de vengeance. Cela sonne lointain allé chercher, mais ces choses peuvent et arriver. Pourquoi un terroriste déciderait-il d'employer l'Internet, plutôt que l'utilisation des méthodes habituelles d'assassinat, la prise d'otage et la guerre de guérillero ? La partie du problème est ce terroriste peut venir pour se rendre compte que l'enlèvement d'un fonctionnaire du bureau seulement cause qu'un autre prend la place de fonctionnaires, qui ne peut pas causer le résultat le terroriste a voulu réaliser. En employant l'Internet le terroriste peut affecter des dégâts beaucoup plus larges ou changer à un pays qu'un pourraient en tuant certaines personnes. De mettre hors de service un pays potentiel de défense militaire à débranchement du électricité dans un grand secteur, le terroriste peut lui affecter plus de personnes dans moins de risque ou elle-même, que par d'autres moyens ².

On peut expliquer des narco-terrorisme comme l'incitation de drogues de narcotique dans la population d'un pays d'une telle façon quant à créent progressivement des dégâts sociaux dans le pays de victime. C'est une méthode de poison lente avec les résultats devenant évident seulement après que les dégâts sont déjà arrivés. Cette méthode de création de terreur a un effet

2 'Cyberterrorism' : Papier d'étude écrit par M. Jimmy Sproles & M. Will Byars pour 'Computer Ethics' au ETSU ; 1991

très durable et socio-économique, mais est un également lentement et la méthode bien organisée où persévérance est le facteur clef.

La purification ethnique est une question qui n'a été répétée maintes et maintes fois et nulle part plus manifestement que ce qui est arrivé aux juifs ethniques pendant le régime nazi en Allemagne. On a vu un acte semblable, peut-être d'une intensité inférieure, au Kosovo. Ici, aucune menace directe n'existe pour les forces armées, mais les changements sociaux qui s'accumulent sont très dangereux et inquiétant pour le pays dans l'ensemble.

1.1.3 Conflit de basse intensité

Le nom peut très facilement circonvenir un nouvel arrivant au domaine de conflits et leur résolution. Le basse intensité ne se réfère pas aux dégâts le conflit peut causer, mais des points vers le fait le conflit ne montre pas l'intensité des opérations d'un conflit ouvert entre des armées opposées. Dans ce sens, " conflit de basse intensité est une lutte limitée politico-militaire pour réaliser des objectifs politiques, militaires, sociaux, économiques, ou psychologiques."³ Conflit de basse intensité coupe à travers le spectre de violence "ju squ'à, mais pas incluant" l e combat entre des forces régulières."⁴ Il est , après avoir lire cette définition de conflit de basse intensité qu'uns démarrages comprenant les problèmes sous-jacents associés au fait d'aborder d'une situation de conflit d'intensité Basse.

Dans n'importe quelle situation de conflit, il y a deux côtés opposés. Dans une insurrection, l'état est un côté, représenté dans le conflit par cela est des forces armées. De l'autre côté, sont les insurgés ou des terroristes ou un de beaucoup de pseudonymes qu'ils possèdent. Ce qui est clair est que, tout d'abord, les deux côtés sont du même état / la nation. Dans un cas quand toutes les deux parties faisant la guerre appartiennent à la même nation en tant qu'Etat, la guerre est appelée la guerre civile. En cas de l'intervention étrangère, la guerre civile est plus loin subdivisée dans deux catégories : la guerre civile sans intervention étrangère et la guerre civile avec l'intervention étrangère que (le dernier) est très commun et fréquemment dominant actuellement dans l'ère après la guerre mondiale. Les guerres civiles (autrement dit des insurrections et les contre-insurrections) ont devenu le plus commun et répandu dans les pays de

³ Armée de terre des Etats-Unis, Circulaire de Champ 100-20, Conflit d'Intensité Bas (Fort Leavenworth, KS : 1986), p. v .

⁴ Ibid.

Tiers-Monde ou pays en voie de développement depuis la fin de la deuxième guerre mondiale. Des 77 guerres principales pendant la période depuis 1945 à 1985, 44 (environ 57.14 %) a été conflits⁵ civil.

Pendant les deux dernières décennies l'Inde (le Punjab, J&K, des états Nord-est), le Sri Lanka (l'hindou Tamils, contre les cingalais de Bouddhiste), le Pakistan (Mohajir Quami Mouvement et le Soulèvement dans Sindh), Myanmar (la restauration de démocratie de la Junte Militaire), la désintégration de la Russie (la Tchétchénie et la Géorgie), la guerre d'Indépendance Kurde aux frontières de l'Irak et la Turquie, fendue de l'ancienne Yougoslavie et Tcechoslavakie, le Rwanda, la Nigeria, l'Angola, la lutte de l'Irlande du Nord pour l'indépendance de la Grande-Bretagne, des Philippines du Sud, la lutte entre l'Israël et la Palestine sont certains des secteurs où des meurtres brutaux, saignant et le massacre des civils innocents, la torture, le génocide, viol et terrorisme est arrivé. Aujourd'hui la plupart des gouvernements d'Afro-Asiatique, l'Américain latin et quelques nations européennes font face à une tombe et la menace la plus sérieuse de terrorisme et l'insurrection et sont impliqués dans les opérations de conflit d'intensité basses.

Le conflit de basse intensité implique suivant⁶ :

- C'est une forme de guerre où le niveau de force ou la puissance de feu est limité en raison des contraintes politiques.
- Il peut être fait par un pays contre autre mais les forces armées d'un des deux pays ne sont pas directement impliquées, d'habitude celui de la nation d'agresseur. Les forces armées du pays de victime sont tirées dans à une étape postérieure pour la conflit de basse intensité défensive. Les éléments principaux du conflit sont des éléments d'habitude irréguliers.
- Les instruments de conflit de basse intensité peut être politique, économique, psychologique ou militaire.
- Cela implique aussi la réponse de l'état menacé.
- La cible seront tous les organes de l'état et son infrastructure.
- C'est essentiellement un phénomène régional et localisé, mais peut avoir des implications de sécurité mondiales.
- C'est principalement un conflit d'idéologies.
- Les questions fondamentales sont la violence et le changement.

⁵ Dr Har Vir Singh : 'How to Counter Insurgencies' papier d'étude ; 1994 ; page 18

1.2 Facteurs contribuer à conflit de basse intensité

Il y a quelques éléments de base qui contribuent à la croissance d'insurrection : l'appui externe aussi bien qu'interne, la cause populaire, le temps, l'espace, la direction charismatique, la bonne intelligence et le système de contre-espionnage, la contiguïté géographique ou la proximité (c'est-à-dire des frontières communes avec le pays qui soutient la cause d'insurgés), le terrain et le climat et l'exploitation des faiblesses d'ennemi et des contradictions. Il est essentiel de comprendre certains des facteurs saillants afin d'être capable de mettre au point des stratégies efficaces de résister aux insurgés dans des situations de conflit de basse intensité.

1.2.1 Soutien

Aucune insurrection ne peut être couronnée de succès sans appui externe aussi bien qu'interne des gens de ce secteur. Les insurgés sont essentiellement faibles et ils doivent résister contre beaucoup à plus de forces de sécurité puissantes d'un gouvernement établi. Les insurrections ou des guerres révolutionnaires de guérillero sont devenus très significatifs et répandus dans le monde entier puisque les 50 dernières années et cette période de demi-siècle fournissent quelques exemples d'insurrections couronnées de succès aussi bien qu'échouées.

Malayan Insurrection contre le Gouvernement Britannique colonial (1948-60), Huk Révolte en Philippines (1964-54) et Révolte Musulmane en Philippines (1972-79), Karen Revolt en Birmanie (1948-50...contd) ; l'insurrection de Che Guevara en Bolivie (1966-67), la défaite des guérilleros communistes de DES dans la Guerre civile grecque (1945-49), est les exemples d'entre certains ont laissé tomber et ont réprimé insurrections, parce qu'aucun appui de l'agence externe n'était disponible à eux. Les mesures de contre-insurrection efficaces, ont été adoptées par les gouvernements pour isoler les insurgés de la population locale. D'autre part, le succès d'opérations de guérillero dans la Guerre des Peuples de la Chine (1945-49) (le Russe soutient à CCP – Parti Communiste de Chine), la Guerre de l'Indochine française pour l'Indépendance (1946-54) et plus tard le Guerre du Viêt-Nam (1959-75), la Guerre Est pakistanaise pour l'Indépendance (1971); Guerre algérienne d'indépendance contre gouvernement français colonial (1954-62), Guerre angolaise d'indépendance (1961-75) et Guerre de la Namibie pour Indépendance contre autorité obligatoire de l'Afrique du Sud (1966-90) ; était dû à l'appui externe de partisans. Les guérilleros de Mukti Bahini à l'est Pakistan a obtenu le succès dans un

⁶ Maroof Raza. 'LIC : The New Dimension to India's Military Commitment'. Kartikeyan Pub: Meerut. Page 46

temps très court en raison de l'appui actif militaire par les forces de sécurité indiennes en 1971. Séparation géographique étaient aussi un facteur.

Soutien donné aux insurgés peut être en termes d'armes, des munitions, la recherche a développé de hauts explosifs (RDX), la formation d'équipements militants, les fournissant des sanctuaires transborder, des camps, l'endoctrinement financier, moral et politique, le conseil technique, l'aide directe et indirecte militaire d'hommes et le matériel, etc.

1.2.2 La cause Populaire

Les gens préfèrent mourir pour une cause plutôt qu'être tué sans une cause, "la popularité de guerre révolutionnaire de guérillero dépend 'la cause' pour lequel on bat avec cela. Parce qu'il y aura une participation plus grande active et la sympathie de masses si 'la cause' d'insurgés est juste, le droit, la morale, noble, véritable et raisonnable".⁷ En absence d'une cause populaire', les insurgés ne peuvent pas obtenir le succès sur la force des forces de sécurité. Cependant, les guerres d'indépendance par la décolonisation sont devenues une chose du passé parce que le cycle de décolonisation a été achevé comme tous les pouvoirs européens coloniaux ont reculé de leurs colonies ; pendant ces guerres, les partisans indigènes de nations d'Afro-Asiatique d'esclave avaient réalisé l'indépendance pour leur patrie de la Grande-Bretagne, la France, le Portugal, des Pays-Bas et l'Afrique du Sud. Les opérations de contre-insurrection d'entre ceux des empires puissants coloniaux avaient échoué parce que les insurgés se battaient contre une cause populaire véritable (c'est-à-dire libérer leur patrie de siècles le vieil esclavage, l'oppression et l'exploitation) tandis que des maîtres coloniaux n'avait aucune telle cause. En fin de compte, les gens subjugués ont décidé de rejeter le joug du maître cruel.

1.2.3 Système de l'intelligence

Le avis de Che Guevara sur l'intelligence sont : "rien n'aide une force se battant plus que l'information correcte. On doit lui être spontanément donner les habitants du secteur où l'armée sera être... plus cela doit être fiable." Le manuel 'Vietminh' donne le conseil suivant sur ce sujet : "...On doit savoir comment découvrir les points faibles de l'adversaire; la morale est basse, les sentinelles sont lâches dans l'exécution de leurs devoirs, il y a le relâchement général,

⁷ Dr Har Vir Singh : Analytical study of the causes of war after second world war since 1945 to 1985 ; page 236

le ravitaillement est difficile, les devoirs sont effectués mécaniquement, et cetera. Il faut profiter de ces faiblesses pour attaquer l'ennemi ..."

Le conflit de basse intensité au siècle vingt-et-unième va probable prendre une proportion alarmante avec la science améliorée et le seuil technologique qui serait disponible. Le conflit de basse intensité va être une affaire de haute technologie. Le rapport de contrebande nucléaire de l'Union soviétique d'autrefois ne prédit pas bien pour les pays se battant avec le conflit de basse intensité. Le conflit de basse intensité ainsi, va probable devenir une affaire très coûteuse pour les autorités établies tous les deux en termes de ressources et main d'œuvre. Il va probable être une détérioration future dans le système de valeur dans la société particulièrement parmi la direction politique. Les politiciens dont le stress est plus sur moi la promotion et moi la satisfaction vont probable négliger les gens qui les avaient élus aux positions de pouvoir. La diffusion de dissentiment parmi la population deviendrait ainsi une autre cause pour l'insurrection ou le terrorisme. Au siècle vingt-et-unième les pays de Tiers-Monde vont probable faire face à plus de ces situations de conflit de basse intensité. Le problème va probable être plus loin composé par la politique de rechercher des castes diverses, des communautés et des groupements religieux.

Partie II : Etude de cas conflit de basse intensité au Jammu & Cachemire en Inde

2.1 Commencement & croissance de conflit

‘Dans le cas où un point d'ignition existe, au Sud l'Asie, c'est ici en Inde, le Jammu et Cachemire. Depuis le jour de son accession en Inde, l'état a été témoin du trouble variant dans des degrés. L'insurrection, qui a commencé dans 1988-89, développé dans une façon comme projeté de ses partisans et avait empiré à 1990. La période 1990-94 a été témoin d'une escalade pointue du conflit d'intensité bas. Après 1995 le conflit d'intensité bas a été dans un contrôle raisonnable des forces de sécurité, mais la situation ne peut pas être nommée favorable. L'induction de mercenaires étrangers a donné une nouvelle dimension au scénario complet. Avec l'insurrection est la guerre non déclarée psychologique qui existe entre l'Inde et le Pakistan sur le Cachemire. Les guerres conventionnelles de 1947, 1965 et 1971 n'ont pas abouti au résultat mutuellement acceptable à la question de Cachemire. Bien que l'on ait espéré que l'accord de 1972 à Simla résoudre le problème, il a simplement remis la discussion et a apaisé le reste du monde dans la pensée qu'ils n'ont pas besoin de se concerner par ce qu'était maintenant une question bilatérale⁸.’

La guerre presque oubliée dans l'état de Jammu et Cachemire en Inde s'est passée depuis la division de l'Inde et la création du Pakistan. C'est le mensonge de racines, dans une certaine mesure dans la division lui-même. Le Pakistan a voulu que le Cachemire en soit devenu une partie est le domaine. Mais ce n'est pas arrivé. Et ainsi a commencé la guerre par procuration que des colères sur même aujourd'hui. L'intensité du conflit a varié considérablement et il y a eu les grandes périodes de très trompeur calme. Le conflit a eu un effet négative sur l'état en particulier et sur le pays en général. Le coût en termes de perte des vies de la population locale aussi bien que des forces de sécurité est phénoménal. Mais aussi, le coût économique et psychologique est très gros. Si les mêmes efforts qui entrent remuant et combattant cette insurrection sont mis pour mieux employer, aujourd'hui, sans aucun doute, l'état de Jammu et Cachemire aurait vu que lui est un des états économiquement principaux en Inde. Pourquoi a ce pas fait ? Quel est le problème là ? Nous le verrons, brièvement, dans les paragraphes suivants.

2.1.1 La géographie & l'histoire

⁸ Victoria Schofield. ‘ Kashmir in the Crossfire’ Delhi ; Vinod pub ; 1997 ; p 289

L'état de Jammu et Cachemire est une terre de diversités extrêmes géographiques et ethniques. Il a trois régions distinctes géographiques habitées par des nombreux groupes ethniques. Une appréciation appropriée des gens et des régions est essentielle pour comprendre le problème de Jammu et Cachemire. Les désaccords géographiques et ethniques de l'état sont décrits comme sous :-

- Gilgit. Aussi appelé Dardistan, il comprend de sept états d'Hunza, Nagar, Gilgit, Kuhghiza, Punial, Yasin et Ishkomas. Actuellement un mélange de Shias et des Sunnites, les habitants originaux ont été convertis du Bouddhisme. Le Pakistan a soutenu l'invasion tribale de 1947 a abouti à sa fusion avec le Pakistan.
- Baltistan. C'est la région entre Gilgit et Ladakh. Sur le plan ethnique le Baltites est un mélange de Dards et Ladakhis. Ils étaient des Bouddhistes avant la conversion à l'Islam. Actuellement dans le Cachemire occupé par le Pakistan.
- Ladakh. Au nord d'Himachal Pradesh (une d'état de l'Inde) se trouve Kargil. C'est pratiquement une extension du plateau tibétain. La majorité des gens est des Bouddhistes. Partie de l'Inde.
- Vallée de Cachemire. La région la plus pittoresque de l'état se trouve entre la grande gamme d'Himalaya et ses ramifications. Il a une longueur de 135 Km et largeur de 40 Km. La population présente est principalement des musulmans de Sunnite. Partie de l'Inde.
- Jammu. Il comprend du secteur qui se trouve sur les pentes du Sud de l'Himalaya s'étendent et s'étend dans les plaines du Punjab. Il a une population mélangée, avec des non-musulmans dans une majorité légère. Partie de l'Inde.

Le secteur total de l'état de Jammu et Cachemire est 222 milles des kms carrés. De cela, le Pakistan a occupé le secteur représente 7814 kms carrés, le secteur occupé par le Chine est 37,555 kms carrés et 3,180 autres kms carrés ont été illégalement doués par le Pakistan en Chine. Ainsi le secteur dans le contrôle indien est 101 milles km carré⁹.

L'état de Jammu et Cachemire a été gouverné depuis le premier siècle avant JC par Kushans, Kansishka, Utpala, des Mongols, Mughals, Afghans, des Sikhs et finalement le Dogras. Maharaja (Roi) Hari Singh était le dernier dirigeant Dogra de Jammu et Cachemire. À la veille de l'indépendance indienne il était celui pour décider s'il faut joindre l'Inde, le Pakistan ou rester

⁹ M. Dina Nath Raina. 'Kashmir Distortion and Reality'. New Delhi ; Reliance publishing House ; 1994 ; p 6

indépendant. Maharaja Hari Singh a sérieusement joué avec l'idée d'indépendance et est entré dans un l'accord 'standstill' avec le Pakistan. Il négociait un accord semblable avec l'Inde quand le 20 octobre l'invasion tribale a été lancée du Pakistan contre Jammu et Cachemire. Cela a forcé le dirigeant de signer l'Instrument d'Accession et joindre l'Inde. C'est cet Instrument d'Accession qui unit Jammu et Cachemire avec l'Inde. L'accession de l'état de Jammu et Cachemire n'était pas basée sur aucune logique ou formule. L'accession n'était non plus basée sur aucune conspiration ou fraude. C'était simplement le résultat de l'invasion tribale. Cet acte du Maharaja a exaspéré le Pakistan et ils ont été incapables d'accepter le fait que l'état de Jammu et Cachemire est maintenant une partie intégrante de l'Inde.

2.1.2 Commencement de conflit

La situation dans le Jammu et Cachemire est complexe. Quelques facteurs sont responsables de l'état présent de situation. Le problème englobe des dimensions sociales, politiques, économiques et internationales. Les paragraphes suivants inscrivent des causes pour le conflit :-

- Raisons Historiques. Existe là un certain pourcentage des musulmans de Cachemire qui ont exprimé leurs demandes ou bien pour un état indépendant ou bien pour la fusion avec le Pakistan depuis 1947. C'est ce gros morceau de population, qui a fourni l'appui initial local d'insurgés.
- Manque de Foi en Système Politique. Le gouvernement Central a fourni Jammu et Cachemire, pendant les 50 passés ans, avec l'alimentation subventionnée, le bois de chauffage, des pesticides, l'alimentation pour des animaux et des prêts pour l'industrie et le logement. Malheureusement, ces bénéfices ne sont pas arrivés a passé aux destinataires réels destinés en raison de la large corruption de diffusion. Cela a abouti au manque de foi en système politique. L'insurrection a ouvert une fenêtre d'occasion, qui a démontré un pâturage luxuriant vert si l'état pourrait en finir avec l'Inde.
- Chômage. Le Chômage, particulièrement, parmi le jeune homme instruit est un aspect important pour l'insurrection. Cette condition dans l'état de Jammu et Cachemire était le résultat de corruption. Le jeune homme instruit était souvent sur la touche en faveur de ceux qui pourraient payer des dessous de table.
- Haine pour le Pays. Des Politiciens, des bureaucrates et les hommes d'affaires qui ont contrôlé l'économie dans le Cachemire a réussi à détourner la colère de la classe milieu et la

classe inférieure de peuples contre le Gouvernement Central. Ainsi les dégâts graves ont été faits par les organisations subversives et vers la fin de 1989, tous les composants de la structure de pouvoir ont été contrôlés par les subversives. Une situation idéale à être exploitée à l'étape expédie l'insurrection.

- Fondamentalisme Religieux. Au début des années 80 un nouvel ordre religieux a surgi dans le Jammu et Cachemire¹⁰. En menant la campagne, le Jamaate-e-Islami, une organisation fondamentaliste musulmane a habilement utilisé la présence de leaders religieux de pays Islamiques pour lever leur prestige et apparaître ainsi comme un force pro-Pakistan. On a appris de la division du monde dans aux musulmans et des non musulmans aux garçons bourgeonnants musulmans dans le Madrassas. Le fondamentalisme religieux a fourni la flamme pour l'insurrection rampante.
- Article 370. Les racines les plus fortes de séparatisme sont couché dans l'article 370 de la constitution de l'Inde qui donne le statut spécial à l'état de Jammu et Cachemire. Les désaccords de l'article créent le doute dans l'avis d'une personne parfaitement équilibrée en ce qui concerne l'unité du pays.
- Traitement Déplacé de la Situation par Gouvernement d'état. Pour la durée du temps, l'action inopportune politique aussi bien que de police contre les terroristes est allée impunie. Cela a fourni une augmentation à ceux impliqués dans tels actes, augmenter leur portée et niveau d'activités terroristes.
- Appui externe. L'appui dans la forme d'équipements recevant une formation, des bras(armes) et des munitions, propagande faux et le personnel de forces armées régulier a été et fournit par le Pakistan. Cet aspect a été documenté par les Etats Unis l'Équipe spéciale sur le Terrorisme et la Guerre Peu conventionnelle des EU chambre des députés.

2.1.3 Croissance de conflit

La croissance de Conflit d'Intensité Bas dans Jammu et Cachemire peut être divisée dans des étapes diverses. Chaque étape obtenant un diplôme sur le précédent et extension des incursions d'insurrection dans secteurs distincts. Quelques organisations terroristes fonctionnent dans Jammu et Cachemire. L'étape l'analyse sage de la croissance de conflit d'intensité bas est discutée dans des paragraphes suivants.

¹⁰ M. Dina Nath Raina. 'Kashmir Distortion and Reality'. New Delhi ; Reliance publishing House ; 1994 ; p 69

- Étape I - la Vallée. 1989 a vu le commencement de terrorisme à grande échelle dans la Vallée. Les escarmouches avec les forces paramilitaires étaient en hausse. L'explosion de voitures en places entassées et des attaques sporadiques sur le personnel de police est devenue commune. Cependant, jusqu'à 1994 l'insurrection a été limitée à la Vallée seulement avec l'accent sur des cibles douces jusqu'à l'induction de mercenaires étrangers.
- Étape II - Doda. Doda est la zone deuxième de sa grandeur dans l'état avec un secteur de 12000 km carré et une population de 530 milles. 55 % de la population est des Musulmans. Un secteur extrêmement vallonné, il se trouve au sud de Pir Panjal montagnes de l'Himalaya.. Le Jammu - Srinagar route passe par Doda. Le conflit d'intensité bas a englouti Doda dans les derniers mois de 1994. Il est estimé qu'environ 2,500 insurgés de ce qui 50 à 60 pour cent sont des étrangers, fonctionnent dans ce secteur. Les escarmouches avec les insurgés dans Doda sont pointues, mais peu. Le terrain est convenu pour la conduite d'insurrection. Toutes les opérations sont par le pied, qui aboutit à la réaction accrue le temps.
- Étape III - Jammu. Non seulement sont la plus grande partie des militants étrangers doivent être trouvés ici, mais depuis 1998, les meurtres terrifiants d'hindous ont été remarqués ici. Le but des terroristes semble être pour effectuer la purification ethnique dans le secteur.

Dans la croissance progressive d'activités insurgées, l'induction de mercenaires étrangers et l'appui accru externe a eu un effet profond sur la cause de base de l'insurrection. Les mercenaires étrangers sont plus de bataille durcie, plus vicieux que les terroristes locaux et n'ont aucun lien idéologique avec la question de base dans le conflit. Cela a abouti à la population locale ne commençant comment à résister à ces mercenaires étrangers. Mais l'appui accru externe a résisté à cela. Invariablement, induisant manifestement en erreur propagande de l'étranger, a réussi dans la création d'une sentant contre l'Inde dans les avis des gens qui ne soutiennent pas normalement la méthodologie terroriste adoptée par les insurgés.

Avec l'infiltration accrue d'insurgés formés et des armes sophistiqués de l'étranger, il y a eu une augmentation de la valeur d'ennui apportée sur par les terroristes. Le citoyen ordinaire est effrayé en bas par cela et est incapable d'exprimer son ressentiment contre les voies violentes des terroristes. Pour, s'il fait ainsi, il encourt la colère des fondamentalistes. S'il fournit l'abri ou la sympathie aux insurgés, il ennuie les forces de sécurité. Le fait apparaît que dans les feux

croisés entre les forces de sécurité et les terroristes, c'est l'homme commun qui souffre. Et la pauvre personne n'a pas aucun rapport avec les forces de sécurité ou avec les terroristes !

Les insurgés voudraient augmenter le tempo de guerre de guérillero dans Jammu et Cachemire sur des lignes semblables en Afghanistan. Un nombre accru de mercenaires Afghans et autres étrangers avec de meilleures armes peut s'infiltrer pour lever le niveau d'insurrection. Les militants étrangers dans des temps pour venir peuvent aussi être équipés par les missiles antiaérien. Cependant, un résultat positif pour les Forces de sécurité est les fentes s'élargissant parmi les rangs militants. Les militants locaux diminuent vite . Ceux toujours combat le Jihad prétendu avec les militants étrangers ont des différences sérieuses culturelles. La liaison cruciale entre les militants étrangers et les gens, que les militants locaux fournissent essaie de mordre¹¹. Moins les intermédiaires locaux, mobilisation politique pour la bellicosité va probable tomber résolument. L'insurrection va probable être remplacée par le terrorisme. Résistez aux militants ou ceux qui commutent des côtés sont probable pour augmenter aboutissant à l'information plus détaillée des insurgés.

2.2 La méthodologie indienne contre cette menace

L'Inde a une longue expérience dans le traitement de conflits de basse intensité. Cette sorte d'activité a été témoin principalement dans le Punjab ; les états du Nord- Est et Jammu et Cachemire. L'insurrection dans le Punjab a été avec succès combattu et la situation dans le nord-est se calme graduellement . Cependant, la situation dans Jammu et Cachemire est toujours très volatile. C'est un cas idéal d'une insurrection exploitée par des intérêts externes, faire des ravages parmi la population malchanceuse locale. Avec l'usage impropre de sentiments religieux, les insurgés ont satisfait non seulement dans les actes horribles de terreur et la violence, mais tant dans le vandalisme et moi la satisfaction. La question de Jammu et Cachemire a été une point central de discorde entre l'Inde et le Pakistan depuis 1947. Il y a eu une variété d'efforts de résoudre cette question. Mais aucun a porté des fruits jusqu'à la date. Avec les deux pays allant nucléaire, la confrontation est devenue même plus dangereuse, apportant les deux pays étant sur le point la guerre. Dans les paragraphes suivants, nous verrons les pas divers adoptés par l'Inde pour combattre conflit de basse intensité dans J & K.

¹¹ Atul Aneja. 'Inside Kashmir'. The Hindu ; 03 sept 1998.

2.2.1 Les étapes politiques

Une des questions principales révélées par les dissidents est l'absence de forum pour exprimer leurs griefs démocratiquement. C'est quelque chose que le gouvernement de l'Inde n'a jamais accepté. L'argument donné est que l'état a eu le niveau d'état aussi bien que des élections de niveau nationales, commençant directement après l'accession de l'état en Inde. C'est considéré pour être un moyen parfaitement démocratiques d'expression. Malheureusement, les organisations militantes ont régulièrement averti la population contre la participation dans les élections. Aussi, en raison de la crainte d'invoquer la colère des insurgés, il y a peu d'activités significatives politiques dans l'état. C'est un cycle vicieux : en absence de n'importe quel processus significatif politique, la population estime séparée et parce qu'ils se sentent ainsi, il n'y a aucune activité politique d'avis. L'assurance gouvernementale de sécurité fournissant pendant les élections s'est avérée être un partisan fervent moral et en 1999 les élections au parlement indien, l'état ont participé aux élections avec l'enthousiasme et l'énergie. C'est en effet un signe encourageant.

- Pourparlers de paix. Le gouvernement central a appelé aux pourparlers avec l'APHC (All Party Hurriyat Conference) un l'organisation non-militante de l'état. Mais cette organisation en est divisée sur la question de l'orientation. Tandis que la majorité favorise la suite en Inde, quelques membres veulent une fusion avec le Pakistan, tandis que certains d'autres veulent l'indépendance. Le querellant nouveau, interne politique les a tenus d'ouvrir n'importe quel dialogue significatif avec le gouvernement indien. Un autre problème appartient à la participation du Pakistan aux pourparlers. l'APHC veut des pourparlers tripartites entre eux, l'Inde et le Pakistan. Le gouvernement indien insiste pour qu'étant une affaire interne de l'Inde, la participation du Pakistan soit hors de question. Le gouvernement central a aussi proposé des pourparlers avec les militants pour résoudre les questions litigieuses. Cependant, les éléments étrangers dans les organisations terroristes, sous des instructions de leurs supérieurs à travers la frontière ont stimulé l'offre jusqu'ici.
- Revitalisent de la police. Le pas suivant impliqué revitalisant la police d'état pour exécuter leurs devoirs. Depuis 1989, quand le terrorisme a commencé à devenir de plus en plus violent, la police d'état a été progressivement remplacée par le personnel d'armée pour des fonctions ordinaires de police. Cela avait un effet défavorable, au commencement, sur la population locale. La police locale est devenue presque non - fonctionnelle pendant quelques années. En comprenant que ce n'était pas une solution à long terme, la police d'état a été

revitalisé, ré équipé et formé par les forces militaires pour exécuter leurs devoirs de nouveau. Ce pas s'est attiré les bonnes grâces de la population locale. Avec cela, la réunion d'intelligence locale s'est améliorée et il est un peu plus facile de suivre à la trace les activités des terroristes.

- Développement économique. Le centre et les gouvernements d'état sont engagé dans le processus de reprise économique. Le développement d'infrastructure dans l'état est encouragé à augmenter le développement et la création d'emplois pour l'en chômage. Les efforts sont sur aux entreprises de secteur public d'installation dans l'état basé sur la matière première disponible localement comme aussi pour convenir aux niveaux de compétence locaux.
- D'autres pas. L'état font un effort d'efficacement mettre en place la machinerie administrative. Les efforts sont sur dénicher la corruption et des retards bureaucratiques. La culture Sufi de l'état est renforcée. Il y a un processus en voie de réalisation pour encourager les Hindous à retourner à l'état. L'administration d'état encourage les militants à renoncer à la culture d'arme à feu et le retour au courant dominant. On offre des motivations attirantes pour ceux qui renoncent au terrorisme.

2.2.2 Les etapes militaires

Les forces armées ont porté le coup principal de conflit de basse intensité dans l'état à partir de 1989 quand les militants ont intensifié leurs activités. Comme toujours, l'administration civile a reculé de la scène, laissant l'organisation militaire pour aborder la situation. Frais du Sri Lanka et la plus proche, du Punjab éprouve, les forces armées ont pris le défi sans gaspiller beaucoup de temps. Comme dans le Punjab, l'objectif principal des forces armées est de neutraliser l'insurrection et créer des conditions contribuant pour le fonctionnement efficace de l'administration municipale et la machinerie politique dans l'état. Les pas divers entrepris par les forces armées sont :-

- Containement. Le premier interviennent les opérations militaires devait contenir les activités des terroristes. Ce déploiement de grande échelle impliqué, depuis la veille constante et la reconnaissance incessante était le seul initial signifie réunir l'information sur les militants. Graduellement, l'intelligence réunissant amélioré, comme de plus en plus des gens du pays a commencé les points positifs d'avoir l'armée pour fournir la sécurité à la population.

- Réduction d'infiltration de l'étranger. C'est un autre aspect important, puisque la plupart des armes et des munitions et des militants formés apparaissent de l'étranger. Tandis que le cachetage de la frontière est près impossible, les forces armées ont été couronnées de succès dans le refrènement de l'infiltration. Le terrain et la motivation des mercenaires loués assurent que l'infiltration a toujours lieu, mais les cas et la fréquence d'une telle infiltration a certainement vu un déclin.
- Opérations tactiques. Des opérations Diverses tactiques sont entrepris pour neutraliser et isoler les militants de la population. Ceux-ci incluent des opérations de recherche et le cordon; la recherche et détruit des missions ; se pille et des embuscades ; patrouille ; ouverture de route et protection de convoi et protection de secteurs essentiels et points essentiels. Ces opérations montrent des résultats positifs.
- Opérations psychologiques. Ceux-ci sont visés dans la victoire du cœur de la population locale ; baisse de la morale des militants et renforçant la condition mentale et psychologique des forces déployées. Dans ce but, des programmes actifs ont été entrepris pour expliquer les atrocités diverses commises par les militants sur la population locale; exposition des conceptions malades des agents externes et les mercenaires étrangers et créant bienveillance parmi les gens.
- Actions civiques par les forces armées. Quoique des ressources très limitées soient disponibles avec les forces armées, des actions diverses civiques ont été entreprises par eux. Certains d'entre ceux-ci sont :-
 1. Équipements médicaux des gens du pays.
 2. Transport de matières premières essentielles.
 3. Aide dans construction de ponts et améliorations à routes.
 4. L'éducation programme pour des adultes.
 5. Formation professionnelle pour les gens du pays.
 6. Ouverture de nouveaux équipements d'études d'enfants.
 7. Amélioration de drainage et les conditions d'assainissement de villages.
- Réunion d'intelligence et commande unifiée. Pour surmonter la multiplicité et éviter des retards inutiles, le concept de commande unifiée a été mis en place. Avec ce l'appareil de sécurité entier, impliquant les forces armées, les polices locales et les forces paramilitaires a été apporté sous une structure de commande simple pour efficacement aborder les militants. L'intelligence réunie par tous ceux-ci sont aussi faits disponibles aux autres pour rapprocher les trous et éviter le fratricide. Ce pas s'est avéré être un grand succès.

- Création de forces spéciales. C'est un autre pas important dans le refrènement de la bellicosité. Les opérations dans le Punjab ont révélé le besoin de former les forces armées dans une façon différente de la méthodologie conventionnelle. Avec cela comme la base, il y a des unités spéciales créées pour aborder les insurgés et leur tactique de guérillero. Le rééquipement nécessaire de ces forces spéciales a aussi été entrepris pour en juste proportion leur permettre de résister aux menaces terroristes. Ces forces spéciales sont déployées avec les troupes régulières et fournissent ainsi la capacité d'action rapide.

2.2.3 La situation en cours

Tandis que l'administration est engagée dans les activités comme mentionné ci-dessus, c'est toujours loin de normaliser la situation dans la vallée. Les massacres ordinaires et des gens du pays et le personnel de sécurité continuent inchangé. La bellicosité a vu une augmentation du Jammu et des régions Rajouri. L'afflux de mercenaires étrangers se passe toujours . La guerre américaine contre le terrorisme en Afghanistan a ajouté une nouvelle dimension à la mosaïque déjà compliquée. Il y a un plus grand que la jamais menace des lutteurs vaincus de Taliban se dirigeant tout droit pour Jammu et Cachemire. Cependant le recrutement local devient progressivement difficile pour les militants comme les gens sont désabusés par la bellicosité. L'intelligence passible de poursuites judiciaires quant aux militants passe en avant à travers des gens du pays. La police locale montre progressivement plus d'efficacité dans l'état.

Sur le front politique, il n'y a toujours aucun dialogue significatif ou bien avec l'APHC ou bien avec les militants fondamentalistes. L'impasse se trouve dans s'il faut impliquer le Pakistan aux pourparlers proposées. Cependant, les gens semblent avoir augmenté la foi en gouvernement élu, comme a été démontré par les élections 1999 au Parlement indien.

Sur le front économique, les mesures entreprises montrent quelques signes de succès. Mais alors, ces pas est essentiellement d'un stratégique et donc, la valeur à long terme et est peu probable pour montrer des résultats instantanés. Le même se tient pour les réformes administratives entreprises dans l'état. Les canaux de militants de financement sont devenus limités. Tandis que la normalité est toujours loin, ces signes encourageants ne peuvent pas être ignorés.

Partie III : Conséquences sur les forces armées

3.1 Effets de conflit sur les forces armées

Chaque engagement dans le conflit est une situation stressante. La raison est simplement que l'acte d'attaque de quelqu'un n'est pas un acte naturel pour l'être humain. Par-dessus le marché attaquer quelqu'un à tuer est même moins naturel. Cette tendance inhérente mène aux réactions variantes et des effets sur les individus impliqués dans le conflit. Le conflit de basse intensité est même plus stressant puisque c'est un combat contre un ennemi malade défini. Le combat a l'effet non seulement sur les soldats, mais également sur le gouvernement qui dirige l'opération entière. Les effets sont tous les deux, à court terme aussi bien qu'à long terme dans la nature. L'analyse correcte de ces effets peut aider dans le fait de surmonter des inconvénients et l'augmentation de l'efficacité des opérations dans les situations de conflit de basse intensité.

3.1.1 Rôle primaire de forces armées

Une nation crée ses forces armées basées sur une certaine analyse stratégique de l'environnement de sécurité autour de cela. Il est raisonnable de dire que dans le monde d'aujourd'hui, le rôle primaire des forces armées d'une nation doit défendre les frontières nationales contre chacun dirige l'action militaire par cela est l'adversaire. Il suit, comme un corollaire, que si le besoin surgit alors, les forces armées entreprendront telles opérations au territoire de l'ennemi à réaliser c'est des objectifs militaires. Tandis qu'il doit être discuté la situation ne restera pas statique, il est raisonnable de supposer qu'il y a généralement très peu de nécessaires de niveau stratégiques de changer le format des forces armées. Ainsi, une fois formé, les forces de sécurité sont formées et équipées en conséquence, combattre avec une menace externe. Comme mentionné plus tôt, dans une situation directe de guerre, on connaît l'ennemi. Les cibles peuvent être camouflées mais au moins on sait qu'ils sont couchés au-delà d'une frontière particulière ou un limite. C'est basé sur ce modèle environnemental de combat que les soldats sont conventionnellement reçus une formation. Le développement d'armement et l'obtention suivent aussi cette ligne générale de logique. Les variations, dans la forme de tactique différente pour des terrains différents ou les formations différentes de l'ennemi sont généralement adoptées.

Les opérations communes impliquant les trois armes : l'armée de terre, la marine et l'armée de l'air sont aussi généralement projetés et exécutés contre un adversaire connu. Il n'y a

généralement aucune restriction des forces, en termes de feu s'ouvrant ou l'attaque de l'ennemi. Les armes employées sont tel qui doit assurer que chaque balle ou obtient autour la cible destinée, être cela l'homme ou la machine. Le rôle primaire pour les forces armées d'un pays, comme nous pouvons clairement voir, doit combattre avec un ennemi clairement défini, externe à cela frontière géographique.

Le problème principal dans cette sorte d'un conflit consiste en ce que l'on ne connaît pas l'ennemi clairement connu et plus mauvais toujours, il est dans vos propres gens. Le déploiement des forces armées est dans le territoire national et ainsi la frontière entre propre et ennemi n'existe pas. C'est une situation vraiment rusée pour les forces militaires qui sont essentiellement formées pour résister à un ennemi externe. Pour ajouter à cela, l'utilisation de force aérien dans des situations combattantes conflit de basse intensité n'est pas toujours convaincante. Les dommages de guerre dans le comptoir - des opérations d'insurrection sont un grand problème forçant les forces militaires les forçant de gêner leurs compétences naturelles de combat.

Quand déployé à n'importe quelle place dans une situation de conflit de basse intensité, les soldats réguliers se détachent de la population et sont donc faciles d'identifier des cibles et ainsi crédules pour les terroristes. D'autre part, les terroristes, étant du secteur général, ont tendance à mélanger avec la population locale, créant les problèmes d'identification pour les soldats. Tandis que c'est facile pour les terroristes pour obtenir des nouvelles du mouvement des soldats, le changement est généralement une proposition très difficile. Ainsi, dans le secteur d'intelligence réunissant aussi les forces armées sont à un inconvénient. Le rapport avec la population civile et ainsi le tenant une trace de ce qu'arrive dans la ville ou le village est généralement le travail de la police et pas celui des forces armées.

3.1.2 Effets militaires

L'effets militaires peut être récapitulé comme suit :-

- Rupture dans modèle recevant une formation. Le déploiement accru des forces armées a abouti à la rupture dans le modèle recevant une formation des forces armées. Les unités font progressivement moins et moins de temps consacrer à la routine formant des besoins. De n'importe quel petit temps est disponible, le plus est consommé dans la formation pour résister aux activités d'insurrection. La tactique standard pour se battre avec une guerre

conventionnelle est relègue au contexte. Ce n'est pas par le choix, mais par la contrainte. Cela ne peut pas sembler être un si grand problème maintenant, mais stratégiquement, c'est un grand jeu en arrière pour les forces. Quoique les efforts soient faits pour surmonter ce problème, à l'heure actuelle ce problème est non résolu.

- Effets psychologiques. Pour observer son collègue étant abattu par un jeune homme, apparemment inoffensif, apparaissant d'une foule de gens du pays est sans doute une vue de tourment. Ce cela fera bouillir le sang d'un être humain parfaitement normal est un corollaire naturel. Dans cette situation la réaction naturelle devrait ouvrir le feu par la vengeance. Cela aggraverait plus loin la situation, depuis, le jeune homme se serait caché parmi la foule de nouveau et quelque innocent être tireraient. Les niveaux exceptionnels de discipline, formant et la volonté énorme pour contrôler l'instinct naturel sont quelques facteurs qui sauveront la situation. Mais pour combien de temps? Les pressions psychologiques de cette sorte continueront à s'accumuler avant qu'unes choses de jours ne sortent du contrôle. Ceux-ci sont les niveaux des pressions psychologiques qui, pour la durée du temps, tourneront un soldat bien équilibré et discipliné dans une détente l'épave. Une longue stratégie faite traîner de traiter avec tels problèmes doit être mise en place pour éviter des dégâts psychologiques au personnel de forces armées.
- Forces spéciales et équipement. La formation spécifique est nécessaire pour combattre le conflit de basse intensité. La stratégie conventionnelle et la tactique ne peuvent pas apporter les résultats désirables. Ainsi quand les troupes sont déployées dans conflit de basse intensité, invariablement, la tendance initiale est de mettre dans pratiquer ce qui a été appris pour la durée du temps. Cela mène à beaucoup d'infortunes qui peuvent être évitées avec la formation consacrée d'insurrection combattante. Cela a mené à la pensée sérieuse étant donnée au levage de forces spéciales pour le terroriste combattant et des menaces d'insurrection. Semblable est le cas avec les armes. Les chars et les mortiers lourds sont pratiquement inutiles dans le conflit de basse intensité. On aussi besoins de posséder armes avec capacité non-mortelle, pour essentiellement dissuader les fabricants d'ennui. De plus en plus on donne, maintenant, la pensée vers cet aspect pour que les forces spéciales soient convenablement équipées pour résister à la menace contre laquelle ils sont déployés.
- Développement de stratégie contre insurrection. L'impact positif sur les forces armées est le raffinement de la stratégie de résister à l'insurrection, particulièrement a extérieurement facilité celui. Plus tôt, les forces de sécurité indiennes ont avec succès réussi à résister et désherber l'insurrection dans l'état du Punjab. Les opérations ont là fourni les forces de sécurité d'assez d'expériences de tirer les leçons correctes et mettre en œuvre ceux-là comme

améliorés stratégie contre l'insurrection dans Jammu et Cachemire. La stratégie est progressivement mise à jour au facteur dans l'environnement changé.

3.1.3 Effets générales

Ce n'est pas seulement les forces armées qui ont été affectées par le conflit de basse intensité dans Jammu et Cachemire. À un degré, la nation entière a été affectée par les activités violentes des insurgés. Ces effets sont socio-économiques dans la nature et sont énumérés ci-dessous.

- Aliénation de la population locale. N'importe quel déploiement de forces de sécurité doivent nécessairement refréner la liberté de la population locale. Cela a un effet direct de ressentiment augmentant parmi les gens. Pour la durée du temps ce sentiment devient de plus en plus profondément enraciné. Avec cela, événements même normal d'escarmouches avec les personnels de sécurité a tendance à devenir de grandes questions.
- Inactivité progressive de l'administration civique. Non employé au travail dans un environnement violent, l'administration civique passe sur les emplois normaux aux forces armées. Cela mène à un rôle diminuant de l'administration locale dans les quotidiennement activités que l'on suppose que cela fait. Ces nouvelles augmentations le ressentiment des gens du pays, qui percevoir cela comme une panne de la machinerie civique administrative.
- Réduction de l'activité politique. Comme l'administration civique, l'activité politique réduit avec la violence augmentant. Ainsi, les voix des avis raisonnables sont écrasées par la crainte de la culture d'arme à feu.
- Migration de grande échelle. Les Gens de la communauté de minorité dans les secteurs affectés ne peut plus estimer sûr et se déplacer sur aux places plus sûres. Cela mène aux changements dans la démographie de la région, plus loin encourageant les insurgés pour continuer avec leurs activités. Un ajoutant sur l'effet est l'augmentation de l'ethnique se divisent entre des communautés de majorité et la minorité. Il est oublié que pas tous les gens dans la région soutiennent l'insurrection. Mais dans la chaleur du moment, cette raison ne réussit pas à signifier quelque chose dans les avis des gens affectés.
- Violations de droits de l'homme. Les terroristes, en vertu de leurs méthodes violentes, comme il est viole des droits de l'homme. Mais, dans une certaine mesure, il arrive aussi quand les forces de sécurité conduisent le cordon et des opérations de recherche pour effaroucher des terroristes de parmi la population locale. Les dommages de guerre sont

quelque chose qui peut seulement être réduit au minimum dans telles activités. Il est presque impossible de complètement l'éliminer.

- Déclin économique de la région. Avec la culture d'arme à feu, le résultat nécessaire est le déclin dans l'état économique de la région affectée. Par exemple, dans Jammu et Cachemire, a là été un déclin marqué dans le tourisme et avait rapproché des activités économiques depuis le commencement d'activités terroristes en 1989. Tandis que pour la durée du temps quelque reprise est arrivée, ce n'est nulle part près de l'original, pré 1989 le niveau. Avec la souffrance d'économie, l'emploi des gens du pays souffre, l'octroi de certains pour prendre la bellicosité comme le moyen de gagne-pain.

3.2 Comment peut-on combat cette menace ?

L'étude de cas du conflit de basse intensité dans Jammu et Cachemire met en évidence les certains pas qui doivent être mis en œuvre pour contenir et en fin de compte surmonter les cas d'insurrection. Ces pas peuvent apparaître spécifiques au cas en Inde, mais avec des modifications appropriées seront également applicable pour résister aux conflits d'intensité bas dans n'importe quelle situation. La stratégie de traiter avec l'insurrection qui mène à conflit de basse intensité doit essentiellement identifier et éliminer la cause de base du problème. Les gouvernements doivent porter la population locale avec eux dans cet effort. Tandis que l'utilisation de force devient essentielle de fournir la sécurité à la population locale, cela ne peut pas isolément fournir la solution du problème. La stratégie doit se concentrer autour de l'idée que l'utilisation de forces armées est nécessaire de créer un environnement dans lequel l'administration civique peut mettre dans l'action les plans de développement économiques et sociaux. Quelques telles mesures sont détaillées ci-dessous.

3.2.1 Les étapes économiques et politiques

- Pacifiez la population locale. La colère et l'éloignement de la population locale doivent être pacifié. C'est un pas très important vers la solution à long terme du problème. Les gens doivent être faits pour estimer qu'ils ne sont pas un problème, mais, en fait, sont une partie de l'équipe de découverte de solution. Une fois que c'est réalisé, l'appui pour les activités des terroristes réduira automatiquement. C'est une tâche délicate, extrêmement difficile, mais non impossible de réaliser.

- Rétablissez la foi en gouvernement local et central. Les gouvernements et au niveau d'état et national, doit conduire leurs activités de telle sorte que la foi des habitants du lieu soit rétablie dans eux. La corruption et des retards bureaucratiques doivent être réduits au minimum. Les gouvernements doivent entreprendre des programmes pour augmenter l'activité économique dans les secteurs affectés. Des équipements éducatifs doivent être faits entièrement fonctionnels. Les plans et des projets doivent être exécutés efficacement et doivent sembler être faits efficacement.
- Adressez les griefs véritables. Les habitants du lieu ne soutiennent pas certainement les insurgés pour rien. Il est nécessaire de comprendre que les gens ont les problèmes véritables qui doivent être résolus. Tandis que tous les problèmes perçus ne peuvent pas être solubles, une solution pratique et réalisable trouvant le mécanisme doit être développée et mettre en place. Cela calmera certainement les sentiments usés parmi la population. Cela ne signifie pas que l'état accepte tout, mais en effet, les griefs véritables doit être identifié et des efforts faits pour résoudre ces questions.
- Résistez aux faux faits et gestes perçus. En raison de la stratégie de désinformation intentionnelle adoptée par les insurgés et en juste proportion soutenu par des intérêts externes, les gens perçoivent que beaucoup de maux leur ont été faits. Tandis que certains de ces faux faits et gestes peuvent être factuels, la plupart d'entre les autres sont imaginaires ou exagérés dans la nature. L'état doit résister à cette propagande avec l'information factuelle. En fait, tenant les gens informés avec les faits est une voie très efficace de résister aux insurgés.
- Instruisez la population des activités des terroristes. Invariablement, les terroristes réussissent à convaincre les gens que leurs activités sont nécessaires pour l'obtention de résultats pour les gens. Ce mythe doit être surmonté et on doit dire aux gens des actes violents et inhumains de ces terroristes. Les gens doivent être faits pour se rendre compte qu'en soutenant les terroristes, les gens innocents sont indirectement la partie à la violence terroriste.
- Pas pour ranimer économie locale. Le déclin de l'économie locale a une démoralisation énorme et l'effet désespéré. L'état doit prendre des pas hardis et innovateurs vers la reprise de l'économie locale. Généralement, le talent local attend pour être utilisé. Cela doit être canaliser pour être de valeur productive.
- Créez des conditions de produire l'emploi. Le jeune homme en chômage est le plus aisément le produit disponible pour l'insurrection. Pour arrêter cette provision constante des

gens désirants de joindre les insurgés, l'état doit mettre en place une infrastructure qui peut produire des occasions d'emploi véritables. Ces conditions pour la génération d'emploi doivent être durables dans la nature pour fournir une solution à long terme.

- Des pas forts pour raccourcir la croix bordent le patronage aux terroristes. L'état doit prendre tous les pas efficaces pour assurer que le patronage de frontière mutuel est raccourci. Aucune insurrection ne peut supporter sans armes et des munitions et les gens désirants pour exécuter des actes terroristes. Avec la connaissance que la plupart de ces composants sont envoyés de l'étranger, cela devient une tâche principale pour le gouvernement. Cela doit être fait tous les deux au niveau politique comme aussi, physiquement, au niveau militaire. Beaucoup d'agences doivent travailler dans la coordination proche pour avec succès résister à cette menace.
- Création de conscience internationale de terrorisme. Le Terrorisme est un acte qui ne peut pas être toléré, indépendamment d'être la raison. Ce fait doit être apporté à l'antérieur dans les forums internationaux. Le monde doit s'unir et battre avec cette menace ensemble. La communauté internationale doit être faite pour porter la pression sur les pays soutenant le terrorisme de frontière mutuel, sous n'importe quel nom. Vers cela, tous les efforts doivent être faits pour apporter les faits avant la communauté internationale.

3.2.2 Les étapes militaires

- Forces complémentaires spéciales. Avec les forces armées régulières impliquées dans la défense des frontières, il n'y a aucune autre option, que de créer des forces complémentaires spéciales pour résister à l'insurrection. Cela fournira les forces régulières au temps désirable pour la formation appropriée pour leur rôle primaire.
- Formation d'insurrection inverse et équipement. La formation spécifique doit être communiqué aux forces spéciales pour résister à l'insurrection. Ils doivent aussi être formés pour des activités de réaction rapides. L'équipement spécial nécessaire pour l'insurrection inverse doit être promptement fait disponible. Cette formation et équipement des forces spéciales doivent être vers la réalisation d'une capacité qui peut être faite disponible comme des forces de spécialiste pour d'autres nations combattant la menace semblable.
- La veille constante pour raccourcir la croix borde l'infiltration. Les forces armées ont un travail formidable de raccourcir l'infiltration de frontière mutuelle. Dans cela, la coopération proche entre l'armée de terre, la marine et l'armée de l'air d'une part et entre les

forces armées et les forces de sécurité de frontière, d'autre part, est absolument élément essentielle. Le succès dans ce travail aura un effet à long terme, nuisible sur la capacité des insurgés pour continuer avec leurs activités.

- Augmentation de morale des troupes. Cet aspect est une question extrêmement importante. Les soldats doivent être constamment dits de la nécessité de conduire des opérations de contre-insurrection. De plus, une approche humaine d'adresser leurs problèmes est importante, même au milieu de l'activité agitée. L'éducation constante du séjour dans les limites légales doit aussi former une partie essentielle de cela. On doit se le rappeler que sans haute morale, l'efficacité et l'efficacité des forces armées réduit considérablement.
- Contact d'augmentation avec la population locale. C'est très élément essentiel pour laisser la population locale savoir les choses avantageuses que les forces armées font pour eux. Cela aide aussi dans la réduction du sentiment d'hostilité que les habitants du lieu pourraient avoir vers le personnel de forces armées. Cette voie, il est facile d'informer les gens des maux commis par les insurgés.
- Intégration d'intelligence réunissant ressources. L'intelligence réunissant des besoins à être centralisés pour que toutes les agences concernées obtiennent l'information désirable dans la plupart de temps. Les terroristes ne restent pas généralement à une place pour trop longtemps. Il est ainsi nécessaire d'obtenir l'information sur leurs cachettes à temps, pour qu'ils puissent être chop s. Même s'applique à l'information quant aux activités d'infiltration de l'étranger.
- Faites la population locale consciente de l'aide rendue par les forces de sécurité. Les forces armées rendent généralement beaucoup d'aide aux gens du pays en termes de supporter l'agriculture, l'éducation pour les enfants et des adultes, fournissant des équipements médicaux aux gens du pays et cetera. Les gens doivent être faits conscients de cela, subtilement et cela doit être employé pour rapprocher les distances avec eux. De plus, il doit être employé pour produire les actes destructifs des terroristes et les activités socialement productives de l'appareil d' tat.

3.2.3 Psyops : un étape trop nécessaire

Puisque l'opération de contre insurrection est la bataille de cœurs et des avis(esprits), des opérations militaires seul ne peuvent pas être suffisantes de réaliser le but de comptoir - des opérations d'insurrection. Avec des opérations militaires, la guerre psychologique ou ' psyops est

un instrument efficace pour combattre avec l'insurrection. Cela inclut toutes les activités effectuées sur des avions sociaux, économiques, politiques, militaires et idéologiques. Le but est d'affecter des changements favorables aux avis, des attitudes et le comportement des gens. Il vise aussi à la baisse de la morale des terroristes en renforçant la condition mentale et psychologique des forces spéciales engagées dans des opérations de contre insurrection.

Les thèmes pour 'psyops' doivent varier selon l'audience cible. Contre des insurgés et leurs sympathisants les thèmes sont :

- Exposer les erreurs de cause d'insurgés;
- Exposer la futilité de culture d'arme à feu et
- Exposer l'inconvénient étant causé à membres de famille par actions militaires
- Les perspectives de réadaptation et récompense pour reddition
- Démoralisez les insurgés en mettant en évidence les inconvénients et des privations étant subies par les militants.

Les thèmes contre des militants capturés et livrés sont :

- Soulignez leur rôle futur dans les plans du gouvernement
- Explication de programmes pour leur réadaptation
- Prenant des dispositions leur protection contre représailles par insurgés

Les thèmes contre la population neutre civile sont :

- Publicité pour les accomplissements véritables et succès d'arrangements de développement divers
- L'explication de la croix borde l'appui d'insurgés
- Convaincant population que la résolution de leurs griefs pourrait être réalisée par des moyens paisibles et des négociations.
- Mettez en évidence les motifs égoïstes des leaders d'insurrection
- Ascendant moral de forces armées sur terroristes
- Mettez en évidence les dangers inhérents de culture d'arme à feu

Conclusion

Le monde progresse technologiquement et scientifiquement à une allure étonnante. Ce qui n'était pas qu'un rêve ou un morceau d'imagination quelques décennies en arrière s'avèrent être une réalité aujourd'hui. Mais certaines de ces avances, particulièrement ceux se rapportent à la sophistication de armes et des munitions, s'avèrent être un problème quand dans les mains des insurgés et des anarchistes. Les changements constants, dynamiques de nos sociétés mènent à un modèle plus volatil comportemental parmi la population. Ajoutez-y la disparité en croissance entre le riche et non si riche et nous avons un nombre en croissance de dissidents parmi nous. Quand déclenché par même le stimulus le plus léger, ce groupe est prêt à éclater. C'est une situation dangereuse, non seulement pour un état particulier, le comté ou pour une nation, mais pour la race humaine entière. La menace en croissance des menaces non-militaires est quelque chose qui est sérieux et doit aborder sur un appui de guerre.

Le siècle présent a été témoin d'une prolifération globale de conflit de basse intensité, bien qu'ils aient été appelés par des noms différents comme la résistance, l'insurrection, le terrorisme, des luttes de liberté et d'autres de ce genre. Les raisons pour cette réapparition sont variées et diverses quelques raisons étant spécifiques de secteur. Certaines des raisons importantes pour la prolifération ont été les problèmes de se battre avec des guerres conventionnelles, qui ont l'acceptabilité d'une guerre nucléaire. Les améliorations de communications ont fait le monde une place plus petite et transparente la propagation de vues et la propagande a été simplifiée. La presse et les médias électroniques ont fait la guerre conventionnelle moins probable et ont à son tour augmenté l'attrait de l'option conflit de basse intensité.

L'utilisation augmentant de forces militaires pour résister à l'insurrection et le terrorisme est un phénomène qui est visible dans le monde entier. C'est la solution correcte ou devons-nous chercher une alternative ? Certainement, les forces armées sont capables d'aborder n'importe quel ennemi, si correctement équipé et formé faire ainsi. Mais les forces armées sont essentiellement levées pour défendre nos frontières national contre n'importe quelle menace externe. Ainsi, ils doivent être laissés seuls pour exécuter leur devoir primaire. Une force supplémentaire, formée et équipée combattre des situations d'insurrection inverses est le besoin de l'heure. Mais cela suffira-t-il ? Certainement non. Parce que, ces forces peuvent être capables d'apprivoiser les personnes impliquées dans le conflit, mais seront-ils capables d'apprivoiser la cause les menant à

cela en premier lieu ? Je ne pense pas ainsi. Ce travail doit être traité par le système politique dans le pays. La cause première de mécontentement doit être correctement identifiée et adressée progressivement pour enlever la raison même de l'insurrection se livrant.

L'aide externe pour la cause prétendue d'une telle insurrection doit être identifiée et tous les efforts faits à sévère ces liaisons. Ici, toute les deux pression diplomatique aussi bien que la pression militaire doit être portée sur le sponsor externe pour l'empêcher de, manifestement ou secrètement, soutenant l'insurrection. La communauté internationale a responsabilité principal dans l'arrivée à l'aide d'un pays impliqué dans un conflit d'intensité si bas. Des intérêts paroissiaux et favoritisme sélectif doivent être abandonnés pour réaliser le succès dans la guerre contre des insurgés et des terroristes, dans le monde entier. Si on ne résiste pas à la menace maintenant, avec toute notre force, il engloutira la race humaine entière en quelques décennies.

Les sociétés de Tiers-Monde ont des contraintes considérables dans lesquelles ils existent et les problèmes socio-économiques d'une ampleur ingérable. Ceux-ci peuvent seulement être traités si le monde développé les aide. Si pas, donc les conflits souvent comme une réflexion du populace contrecarré proliféreront. Comme Rod Paschale observe "ce qui semble être un conflit mineur au monde industrialisé peut impliquer la survie nationale pour les gens d'un pays en voie de développement. Le Tiers-Monde est maintenant et continuera probablement à être la source de la plupart du conflit mondial armé... et la majorité écrasante de ces guerres va probable être des conflits d'intensité bas".¹²

¹² Rod Paschall. 'LIC-2010' Special operations & unconventional warfare in the next century. London ; Brasseys. 1991, p 153

Bibliographie :

(Tout en anglais)

- **Ouvrages :**

1. M Van Creveld . 'On Future War'. London. Brasseys. 1991.
2. Victoria Schofield. 'Kashmir in the Crossfire'. Delhi. Vinod Publishers. 1997.
3. Dina Nath Raina. 'Kashmir : Distortion & Reality'. New Delhi. Reliance Publishing House. 1994.
4. Jagmohan. 'My Frozen Turbulence in Kashmir'. New Delhi. Allied Publishers. 1994.
5. Rod Paschall. 'LIC-2010 : Special operations and unconventional warfare in the next century'. London. 1991.
6. Armée de Terre, Etats Unis. 'Field circular 100- 20. Low Intensity Conflict. Ft Leavenworth. 1986

- **Articles :**

1. Atul Aneja. 'Inside Kashmir'. The Hindu, 03 septembre 1998.
2. Brig CB Khanduri. 'Analysis of Kashmir Problem.' Strategic Digest. 1993.
3. Mao Siwei. 'China and Kashmir issue.' Strategic Analysis. Mar 1995.
4. Dr Har Vir Singh. 'How to counter Insurgencies.' Study paper.
5. Jimmy Sproles & Will Byars. 'Cyber-terrorism.' ETSU. 1998.
6. Dr Har Vir Singh. 'Analytical Study of the causes of war after second world war since 1945 to 1985'. 1988

- **Journeaux :**

1. The Hindu
2. The Times of India.
3. India Today.
4. Frontline
5. Newsweek

- **Sites internet :**

www.satp.org

www.armyinkashmir.org

www.cnn.com

www.idsa-india.org

